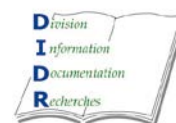


AFGHANISTAN



17 juin 2019



Le « clan Pahlawan » de Faryab *Réseaux, influence et héritage*

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Rasul Palhawan, un seigneur de guerre influent et redouté au parcours accidenté	3
1.1. Du milicien aux allégeances variables au chef militaire charismatique	3
1.2. L’alliance avec le Junbish-i Melli de Dostum et la constitution d’un véritable fief familial à Faryab	4
1.3. Une mort énigmatique et violente en 1996	5
2. Paysage politique <i>post-mortem</i> et héritage de Rasul Pahlawan	6
2.1. Identités, rôles et fonctions des autres membres notables du clan : entre rupture et continuité.....	7
2.2. Tensions ethniques et politiques.....	8
2.3. Un héritage politique en déclin	10
Bibliographie	11

Résumé :

De la fin des années 1980 à 1996, Rasul Pahlawan a tenu d’une main de fer une grande partie de la province de Faryab, promouvant ses propres intérêts et ceux de son clan dans un contexte de guerre civile et d’instabilité politique. Dès 1992, il s’est rangé derrière la bannière du Junbish-i Melli du général Dostum et en a gravi rapidement les échelons pour devenir à la veille de sa mort presque aussi puissant militairement et économiquement que son fondateur. Brutal et omnipotent, de nombreuses violences ont été perpétrées sous son autorité et les Pachtouns en ont souvent fait les frais. A sa mort, ses frères ont récupéré son héritage, mais Abdul Malik Pahlawan, en s’alliant aux talibans contre le Junbish, a durablement affaibli la position de son clan dans la région, bien que ce dernier demeure influent.

Abstract :

From the late 1980s to 1996, Rasul Pahlawan held a strong grip on much of Faryab province, promoting his own interests and those of his clan in a context of civil war and political instability. In 1992, he joined General Dostum's Junbish-i Melli banner and quickly rose through its ranks to become, on the eve of his death, almost as powerful militarily and economically as his founder. Brutal and omnipotent, many acts of violence were perpetrated under his authority and the Pashtuns often paid the price. Upon his death, his brothers recovered his inheritance, but Abdul Malik Pahlawan, by allying himself with the Taliban against the Junbish, permanently weakened his clan's position in the region, although the latter remains influential.

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

Introduction : La province de Faryab, foyer des seigneurs de guerre

La province de Faryab se trouve au Nord-Ouest de l'Afghanistan à proximité immédiate de l'Asie centrale postsoviétique. Elle se caractérise par une très forte hétérogénéité ethnique puisqu'on y trouve une majorité d'Ouzbeks et des minorités variables selon les districts de Tadjiks, de Pachtounes, de Turkmènes, d'Arabes et d'Hazaras. Son histoire politique est particulièrement complexe et fait la part belle aux seigneurs de guerre qui ont largement façonné les rapports politiques et sociaux ainsi que les structures économiques de la région¹.

S'agissant de la guerre qui sévit sur le territoire afghan depuis 1979, la province de Faryab fait partie des régions les plus touchées en termes de combats entre talibans et forces progouvernementales, mais également entre talibans eux-mêmes et milices combattant théoriquement le même ennemi² : en 2016, l'UNAMA mentionnait Faryab comme la première province afghane en nombre d'affrontements armés entre groupes armés progouvernementaux affiliés à des partis politiques rivaux.

Selon le chercheur Antonio Giustozzi, « de toutes les provinces afghanes, sans doute aucune ne mérite plus d'être appelée 'foyer des seigneurs de guerre' que Faryab »³. Pour lui, le degré extrême de violence qui y a prévalu dans les années 1980 et 1990, la compétition meurtrière entre leaders militaires et son rôle de zone frontalière entre les aires d'influence du général Dostum et Ismail Khan montre toute son importance⁴. Un des grands seigneurs de guerre du Nord afghan était Rasul Palhawan, un Ouzbek, dont la famille a exercé une influence notable dans toute la province.

1. Rasul Palhawan, un seigneur de guerre influent et redouté au parcours accidenté

Rasul Pahlawan, sans doute conditionné par l'environnement très volatil du conflit afghan, a davantage pratiqué la versatilité que la stabilité, en particulier en termes d'idéologie et d'alliance. Partisan de la force brute, son exercice du pouvoir était sans partage et violent, aussi bien pour les populations civiles que pour ses adversaires militaires et/ou politiques.

1.1. Du milicien aux allégeances variables au chef militaire charismatique

Rasul Pahlawan, issu d'une grande famille de propriétaires terriens⁵, a d'abord émergé comme un leader djihadiste d'une certaine importance dans le district de Shirin Tagab au cœur de la province de Faryab. En 1983, il a assassiné Mawlawi Qara, un leader militaire connu qui avait établi son contrôle sur le district de Shirin Tagab après avoir défait d'autres djihadistes locaux⁶. Peu de temps après, en 1984, il a rejoint le camp gouvernemental en

¹ Kantor Paula, Pain Adam, *Securing life and livelihoods in rural Afghanistan. The role of social relationships*, Afghanistan Research and Evaluation Unit, 2010 ; Kantor Paula, Pain Adam, *Understanding and addressing context in rural Afghanistan. How villages differ and why*, Afghanistan Research and Evaluation Unit, 2010.

² Afghanistan Analysis Center, *Battle for Faryab: Fighting intensifies on one of Afghanistan's major frontlines*, 12/03/2018, p. 4.

³ Giustozzi Antonio, *Empires of Mud. Wars and warlords in Afghanistan*, Hurst and Company, Londres, 2009, p. 1.

⁴ *Ibidem*.

⁵ Giustozzi Antonio, *The Demodernisation of an Army: Northern Afghanistan, 1992–2001*, Small Wars & Insurgencies, 15:1, 2004, p. 10.

⁶ Giustozzi Antonio, *Empires of Mud. Wars and warlords in Afghanistan*, Hurst and Company, Londres, 2009, p.58-61.

prenant la tête d'une milice procommuniste comptant environ 1 200 hommes essentiellement issu de son ancien groupe et de son clan⁷. Néanmoins, assez rapidement, Rasul Pahlawan eu des problèmes avec le camp gouvernemental en raison du meurtre du fils d'un membre haut-placé du camp gouvernemental lors d'une dispute personnelle : il a donc déserté pour retourner dans le camp des moudjahidines, qui l'ont mal accueilli⁸.

N'étant pas en mesure de recevoir un soutien logistique et matériel des partis islamistes, il a décidé de rejoindre un petit parti panturcique et anticommuniste, appelé *Azad Beg Ittehadia*, et a envoyé son frère Nasruddin Pahlawan à la tête de 200 hommes vers Peshawar afin de se ravitailler⁹. Cependant, ses hommes furent attaqués par les troupes islamistes de Jalaluddin Haqqani à Paktya, et son frère Nasruddin fut tué. Cet événement combiné à la médiation de son demi-frère Abdul Malik Pahlawan, membre du *Hizb-i Demokratik-e Khalq* (Parti Démocratique du Peuple), ont contribué à faire revenir Rasul Pahlawan dans la sphère pro-gouvernementale après avoir été amnistié¹⁰.

Progressivement, son assise sur la province n'a cessé de progresser alors que parallèlement sa famille est demeuré très active dans l'acquisition de terres et de propriétés¹¹. Son monopole de la violence est progressivement devenu absolu. Peu éduqué et peu cultivé, Rasul Pahlawan a fondé sa réputation sur son courage et son efficacité sur le champ de bataille et sa capacité à sécuriser les sources de soutien en termes de matériels militaires, aussi bien quand il combattait avec les djihadistes qu'en tant qu'allié du gouvernement communiste, et ensuite aux côtés du général Dostum¹².

1.2. L'alliance avec le Junbish-i Melli de Dostum et la constitution d'un véritable fief familial à Faryab

Entre 1988 et 1992, Rasul Pahlawan a étendu sa domination sans partage ou son influence sur plusieurs districts : Dawlat Abad, Shirin Tagab, Khwaja Sabz Posh, Pashtun Kot, Maimana, capitale de la province prise en 1992, et Almar. Utilisant le soutien gouvernemental et après de nombreux massacres, il a émergé comme le pouvoir provincial le plus fort à la chute de Najibullah en 1992¹³. Rasul Pahlawan et son réseau de commandants dont la plupart étaient des membres de sa famille, ont constitué un des blocs les plus puissants à l'intérieur du *Junbish-i Milli Islami Afghanistan* (Mouvement national islamique d'Afghanistan)¹⁴, parti établi en 1992 par le général Abdul Rashid Dostum, et largement considéré comme un mouvement ouzbek¹⁵. Rasul Pahlawan et son réseau ont annihilé toute opposition réelle ou potentielle dans la province et se sont approprié de larges parts de propriétés publiques et privées dans ce processus.

Rasul et Ghaffar Pahlawan sont rapidement devenus deux importantes figures à l'intérieur du *Junbish* et ont développé leurs carrières en tant que commandants de brigade au sein de la 53^e division du *Junbish* (celle du général Rashid Dostum) et devaient donc une partie de leur ascension à Rashid Dostum : leurs unités ont été élevées au rang de division et ils ont donc logiquement accédé au rang de commandant¹⁶.

⁷ Giustozzi Antonio, *The Demodernisation of an Army: Northern Afghanistan, 1992–2001*, op. cit p. 10.

⁸ *Ibidem*.

⁹ *Ibidem*.

¹⁰ *Ibidem*.

¹¹ Giustozzi Antonio, *Empires of Mud. Wars and warlords in Afghanistan*, Hurst and Company, Londres, 2009, p.58-61.

¹² *Ibidem*.

¹³ Feinstein International Center, *Winning Hearts and Minds? Examining the Relationship between Aid and Security in Afghanistan's Faryab Province*, janvier 2011, p. 16.

¹⁴ Egalement transcrit « Junbesh ».

¹⁵ *Ibidem*.

¹⁶ Giustozzi Antonio, *The Demodernisation of an Army: Northern Afghanistan, 1992–2001*, Small Wars & Insurgencies, 15:1, 2004, p. 9.

La brigade de Rasul Pahlawan comptait environ 4 800 hommes et comportait une grande quantité d'armes lourdes¹⁷. Mais assez rapidement, Rasul Pahlawan et ses frères sont devenus de plus en plus réticents à accepter leur rôle de « vassal » de Rashid Dostum¹⁸.

Rasul Pahlawan a mené l'expansion du *Junbish* à l'ouest vers Baghdis et Ghor¹⁹. Il a donc considérablement accru la zone d'influence du *Junbish*. Pour autant, les tensions entre Rasul Pahlawan et Rashid Dostum se sont accrues dès le milieu des années 1990²⁰.

Le premier ne cessait d'accroître son influence en utilisant ses anciens réseaux de moudjahidines et ce même au-delà des frontières de Faryab. Plus fort il devenait, plus indépendant et incontrôlable il était, posant un problème de leadership évident au sein du *Junbish* qui ne pouvait se passer de sa force de frappe militaire dans son combat face aux talibans et au *Jamiat-e Islami* (Société islamique)²¹. Il minait l'autorité de Rashid Dostum en rencontrant des dirigeants personnellement et en s'alliant de manière totalement indépendante avec d'autres commandants comme avec Ghaffar Pahlawan à Sar-i-Pul par exemple²².

De même, il « concentrait la plupart du temps toute son énergie à éliminer ses ennemis du *Jamiat e Islami* (en particulier Ismail Khan) de 'sa' province de Faryab ou accroître son aire d'influence vers Ghor et Baghdis plutôt que de suivre les objectifs stratégiques du *Junbish* »²³. D'ailleurs, une fois le conflit entre Dostum et Massoud à Kaboul et au Nord-Est de l'Afghanistan déclaré, « les efforts de Dostum pour mobiliser l'ensemble du potentiel militaire du *Junbesh* furent ralentis parce que Rasul Pahlawan était resté bloqué dans un conflit contre Ismail Khan »²⁴ et continuait de se renforcer dans son « fief ». Il se serait également opposé aux tentatives de réconciliation entre la *Jamiat* et le *Junbesh*, alors que parallèlement la menace talibane se faisait de plus en plus concrète.

1.3. Une mort énigmatique et violente en 1996

Concernant la mort de Rasul Pahlawan, plusieurs dates différentes ont été trouvées dans différentes sources publiques : 1995²⁵, (25 ?) juin 1996²⁶ et mai 1997²⁷. Selon une source, il aurait été tué par un tueur isolé prénommé Samad²⁸ (peut-être un membre de ses gardes du corps), qui, armé d'une mitrailleuse, aurait ouvert le feu sur le chef de guerre ouzbek

¹⁷ *Ibidem*.

¹⁸ Giustozzi Antonio, *Empires of Mud. Wars and warlords in Afghanistan*, Hurst and Company, Londres, 2009, p.124.

¹⁹ Giustozzi Antonio, *Empires of Mud. Wars and warlords in Afghanistan*, Hurst and Company, Londres, 2009, p.147.

²⁰ Feinstein International Center, *Winning Hearts and Minds? Examining the Relationship between Aid and Security in Afghanistan's Faryab Province*, janvier 2011, p. 16.

²¹ *Ibidem*.

²² *Ibidem*.

²³ Giustozzi Antonio, *The Demodernisation of an Army: Northern Afghanistan, 1992–2001*, Small Wars & Insurgencies, 15:1, 2004, p. 15.

²⁴ *Id.*, p. 11-12.

²⁵ Liz Alden Wily, Land relations in Faryab Province. Findings from a field study in 11 villages, Afghanistan Research and Evaluation Unit, 2004, p. 14.

²⁶ Feinstein International Center, *Winning Hearts and Minds? Examining the Relationship between Aid and Security in Afghanistan's Faryab Province*, janvier 2011 ; Misdag Nabi, *Afghanistan : Political Frailty and External Interference*, Routledge, Londres, 2006, p. 186 ; Gutman Roy, *How we missed the story. Osama bin Laden, the Taliban and the Hijacking of Afghanistan*, United States Institute of Peace, USIP Press, Washington, 2008. p. 103

²⁷ Barnett R. Rubin, *The fragmentation of Afghanistan. State formation and collapse in the International System*, Yale University Press, 2002, Preface p. XIX ; Fotini Christia, *Alliance Formation in Civil Wars*, Cambridge University Press, 2012, p. 71.

²⁸ The News International, *Dostum's deputy killed in an ambush*, juin 1996 ; The News International, *Mystery shrouds murder of Dostum's top commander*, 30/06/1996.

et 15 autres gardes du corps²⁹ alors qu'il rentrait à pied chez lui depuis son bureau situé dans le secteur de Dasht-i-Shor³⁰. Selon une autre source, la fusillade meurtrière aurait eu lieu lors de funérailles³¹. La même source, *The News International*, journal pakistanais, évoque le fait que selon des sources afghanes au Pakistan, Rasul Pahlawan se déplaçait constamment avec entre 30 et 50 gardes du corps³². La majeure partie des sources publiques consultées attribuent ce meurtre au général Dostum, qui, las des manœuvres autonomes et de l'influence croissante du maître de Faryab, aurait décidé de le supprimer. De surcroît, plusieurs journaux évoquent non seulement des tensions avec Dostum mais également avec deux éminents membres de son administration, Nasim Mehdi et Syed Kamil³³. Voici les motifs les plus probables de son assassinat d'après les sources consultées :

- Sa puissance militaire croissante et peut-être supérieure à celle du général Dostum lui-même
- Une dispute entre ce dernier et Rasul Pahlawan sur le fait qu'il doive prendre ou pas la tête de la 511^e division du *Junbish*
- Des tensions avec deux des plus proches lieutenants de Dostum, Nasim Mehdi (adjoint de Dostum) et Syed Kamil (responsable des renseignements)
- Son opposition ouverte au rapprochement politique avec le régime en place à Kaboul
- Il aurait également proféré des menaces selon lesquelles il était prêt à faire alliance avec les talibans
- Deux semaines avant sa mort, il aurait fait assassiner deux commandants liés à Dostum qui auraient refusé de lui payer des taxes
- Les activités de « business » de Rasul Pahlawan qui lui ont probablement créé un certain nombre d'ennemis.

Cet événement aurait engendré une atmosphère de forte tension dans la ville de Mazar-i-Sharif : selon les propos d'un voyageur rapportés par un journaliste de l'Agence France Presse (AFP), « beaucoup de magasins restent fermés et l'atmosphère à Mazar et dans les environs est lourde et volatile »³⁴. Selon le même article, il y aurait même eu des affrontements entre partisans de Rasul Pahlawan et de Dostum, bien que cela n'ait pas pu être confirmé par une autre source publique³⁵.

2. Paysage politique *post-mortem* et héritage de Rasul Pahlawan

Ce règne particulièrement brutal et sans partage a largement conditionné la situation prévalant à Faryab durant les décennies suivantes. Si les membres de la famille Pahlawan sont toujours présents dans la région, il n'en demeure pas moins qu'ils ont perdu en influence et ont de nombreux ennemis du fait de l'héritage de Rasul qui a largement inspiré ses frères et demi-frères.

²⁹ Gutman Roy, *How we missed the story. Osama bin Laden, the Taliban and the Hijacking of Afghanistan*, United States Institute of Peace, USIP Press, Washington, 2008. p. 103.

³⁰ Frontier Post, *Powerful afghan commander killed*, 26/06/1996 ; Nation, *Guards kill powerful afghan commander*, 26/06/1996, The News International, *Dostum's deputy killed in an ambush*, juin 1996.

³¹ Frontier Post, *Northern Afghanistan extremely tense after warlord's slaying*, 29/06/1996.

³² *Ibidem*.

³³ *Ibidem*.

³⁴ *Ibidem*.

³⁵ *Ibidem*.

2.1. Identités, rôles et fonctions des autres membres notables du clan : entre rupture et continuité

La mort de Rasul Pahlawan a eu un impact non négligeable sur la suite des événements en Afghanistan dans un contexte de montée en puissance des talibans : il s'en est suivi une déstabilisation importante du Nord qui a permis aux talibans de pénétrer dans Faryab pour la première fois dès 1998.

Après cet assassinat, Dostum ne s'est pas davantage montré en mesure de contrôler directement la province de Faryab : il a confié la succession de Rasul au frère de ce dernier, Gul-i Pahlawan (commandant de la 510^e division), et a nommé le demi-frère de Rasul Pahlawan, Abdul Malik, gouverneur de la province de Faryab³⁶, mais également à la tête du département des Affaires étrangères du *Junbish*³⁷. Ces derniers, dans la lignée de leur défunt frère, ont continué à s'opposer à toute réconciliation avec la *Jamiat-e Islami*.

De surcroît, en dépit de ses nouvelles fonctions, Abdul Malik, considérant Dostum comme le responsable de la mort de son demi-frère Rasul, a rapidement franchi les limites avec lesquelles flirtait ce dernier (en particulier vis-à-vis des talibans). Alors que Dostum et le *Junbish* connaissaient des difficultés inédites tout au long de l'année 1996 (chute de Jabul Seraj en janvier, pas de versements de salaires aux administrateurs et hommes d'armes pendant plusieurs mois³⁸), les nombreux vassaux de Dostum, et particulièrement les Pahlawan, ont développé un très fort appétit d'enrichissement personnel³⁹ et de pouvoir.

Loin d'avoir le même charisme de leader militaire que Rasul, il est probable qu'Abdul Malik a utilisé ses accusations contre Dostum afin de mobiliser les troupes de Faryab derrière lui⁴⁰, ce qui a fonctionné du moins temporairement. Profitant de cette faiblesse conjoncturelle de Dostum en 1996-1997, « les Pahlawan » (en premier chef, Abdul Malik, soutenu en cela par Ghaffar⁴¹ et Gul-i Pahlawan⁴², qui ont successivement contrôlé Sar-i-Pul) décidèrent de s'allier aux talibans (en particulier avec Mullah Abdul Razzaq) et leur ouvrirent les portes de la région⁴³.

Certains notables de Maimana et des villageois de la région affirment que les talibans auraient payé Abdul Malik plusieurs millions de dollars pour pouvoir passer en sécurité⁴⁴ depuis Baghdis qu'ils contrôlaient déjà en partie depuis 1995⁴⁵. Le 19 mai 1997, Abdul Malik démarra sa rébellion contre Dostum en capturant et désarmant 5 000 hommes du *Junbish*⁴⁶, avant d'attaquer conjointement avec les talibans les forces de Dostum stationnées dans le Jauzjan⁴⁷, offensive menée par Gul-i Pahlawan. Le général Dostum s'est enfui concomitamment en Ouzbékistan, puis en Turquie avec sa famille et ses hommes les plus proches. Les provinces du Nord (Baghdis, Faryab, Ghor, Sar e Pol,

³⁶ Giustozzi Antonio, *Empires of Mud. Wars and warlords in Afghanistan*, Hurst and Company, Londres, 2009, p. 163.

³⁷ Fotini Christia, *Alliance Formation in Civil Wars*, Cambridge University Press, 2012, p. 71.

³⁸ *Id.*, p. 97.

³⁹ Giustozzi Antonio, *Empires of Mud. Wars and warlords in Afghanistan*, Hurst and Company, Londres, 2009, p.141.

⁴⁰ Giustozzi Antonio, *The Demodernisation of an Army: Northern Afghanistan, 1992–2001, Small Wars & Insurgencies*, 15:1, 2004, p. 12.

⁴¹ *Ibidem*.

⁴² Giustozzi Antonio, *Empires of Mud. Wars and warlords in Afghanistan*, Hurst and Company, Londres, 2009, p. 164-165.

⁴³ En vertu d'un accord "secret" conclu en amont entre les Talibans et Abdul Malik. Ce dernier avait négocié que les partis du Nord, en particulier le Junbesh, continuent de contrôler le Nord, que les Talibans ne désarment pas lesdits partis, et que Malik se coordonnerait avec les Talibans pour rendre la justice dans un sens « islamique ». Cf. Matinuddin Kamal, *The Taliban Phenomenon. Afghanistan 1994-1997*, Oxford University Press, 2000, p. 100.

⁴⁴ Feinstein International Center, *Winning Hearts and Minds? Examining the Relationship between Aid and Security in Afghanistan's Faryab Province*, janvier 2011, p. 26.

⁴⁵ Matinuddin Kamal, *The Taliban Phenomenon. Afghanistan 1994-1997*, Oxford University Press, 2000, p. 95.

⁴⁶ *Id.*, p. 98.

⁴⁷ *Ibidem*.

Jowzian, Samangan en particulier) tombèrent les uns après les autres⁴⁸ jusqu'à Shiberghan, fief de Dostum.

Le 25 mai 1997, les talibans entraient à Mazar-e-Sharif avec pas moins de 2 500 hommes lourdement armés⁴⁹ sous le commandement de Mullah Abdul Razzaq. Mais très rapidement, une semaine plus tard, Abdul Malik Pahlawan se retourna contre les talibans et captura Mullah Abdul Razzaq⁵⁰ et fit prisonniers plusieurs centaines de talibans. Ce retournement s'explique par la volonté d'hégémonie des talibans sur le Nord comme sur tout l'Afghanistan et la nomination d'un de leurs hommes comme dirigeant politique et militaire du Nord, n'accordant à Abdul Malik qu'un poste à vocation symbolique (adjoint au ministre des affaires étrangères)⁵¹.

Mazar-e-Sharif a alors connu un certain nombre de massacres (entre talibans et Hazaras, entre talibans et combattants d'Abdul Malik Pahlawan, avec de nombreuses victimes combattantes et civiles) : 150 prisonniers talibans ont été exécutés par les forces d'Abdul Malik, des éléments du *Junbish* ont pillé et racketté les sièges d'organisations humanitaires et internationales, 3 000 talibans auraient été exécutés et enterrés dans des fosses communes par les forces du général Malik durant le retrait des talibans (massacre du Dash-i-Lalli)⁵². Entre cette défaite des talibans en 1997 et leur reprise de Mazar-e-Sharif en août 1998, toute la région a été victime d'intenses combats entre les forces d'Abdul Malik Pahlawan et Dostum⁵³. En octobre 1997, Dostum est rentré de son exil en Turquie et défit Abdul Malik Pahlawan, le forçant à s'échapper en Iran.

Parallèlement, durant la période d'Abdul Malik Pahlawan (1996-1998), Gul-i Pahlawan, en tant que commandant militaire provincial s'est forgé une solide réputation dans l'extorsion, et a fait fortune à Mazar-e-Sharif en tant que propriétaire de plusieurs commerces et bâtiments dans la ville⁵⁴.

2.2. Tensions ethniques et politiques

Globalement, l'impact de Rasul Pahlawan sur les vies, les ressources et les possessions foncières des habitants de Faryab a été considérable⁵⁵. A partir de l'exploitation forcée et du vol, il a construit une nouvelle capitale pour lui-même dans sa ville natale de Faizabad à Shirin Tagab et à continuer de décimer les élites locales de Maimana, œuvre déjà bien entamée par les moudjahidines⁵⁶. Selon les dires du gouverneur en poste juste avant Rasul Pahlawan et parti se réfugier en Iran au début des années 1990 : « Rasul était un dictateur. Il s'est fait lui-même roi, juge, chef de la police, mollah, tout. Tous les problèmes de cette province sont liés à Rasul »⁵⁷. Lorsqu'il s'est installé à la tête de la région, Rasul Pahlawan aurait, d'ailleurs, persécuté sans merci les notables régionaux trop fidèles à Dostum, exécutant sommairement leurs proches, volant et violant leurs épouses et pillant leurs maisons⁵⁸.

⁴⁸ Qamar Fatima, *The Rise and Fall of Taliban Regime (1994-2001)* In *Afghanistan: The Internal Dynamics*, IOSR Journal Of Humanities And Social Science (IOSR-JHSS), Volume 19, Issue 1, janvier 2014, p. 41.

⁴⁹ Qamar Fatima, *The Rise and Fall of Taliban Regime (1994-2001)* In *Afghanistan: The Internal Dynamics*, IOSR Journal Of Humanities And Social Science (IOSR-JHSS), Volume 19, Issue 1, janvier 2014, p. 41.

⁵⁰ Matinuddin Kamal, *The Taliban Phenomenon. Afghanistan 1994-1997*, Oxford University Press, 2000, p. 100.

⁵¹ *Ibidem*.

⁵² *Id.*, p. 103-109.

⁵³ Qamar Fatima, *The Rise and Fall of Taliban Regime (1994-2001)* In *Afghanistan: The Internal Dynamics*, *op.cit.*, p. 42.

⁵⁴ Liz Alden Wily, *Land relations in Faryab Province. Findings from a field study in 11 villages*, Afghanistan Research and Evaluation Unit, 2004, p. 49.

⁵⁵ *Id.*, p. 14.

⁵⁶ *Ibidem*.

⁵⁷ *Id.*, p. 35.

⁵⁸ *Ibidem*.

De même, d'après la chercheuse Liz Alden Wily : « l'exploitation a cédé le pas à la persécution pure et simple, avec des maisons et des terres détruites ou occupées à volonté »⁵⁹. Pachtounes comme Ouzbeks craignaient les comportements violents de Rasul Pahlawan et de ses commandants, qui pratiquaient allègrement vol de propriétés et viols collectifs de femmes⁶⁰. En somme, « les taxes, les vols et les atteintes aux droits de l'homme sont devenus la norme, affectant à peu près toutes les familles de la province à un degré ou un autre »⁶¹.

Les communautés pachtounes ont été probablement encore plus rudement affectées par le règne des Pahlawan. En effet, bien qu'un de ses principaux conseillers, chargé de s'assurer le soutien des Pachtounes Ghilzai, de Balkh et Chimal, soit d'ethnie pachtoune, il a été décrit par les personnes rencontrées sur le terrain d'étude de Liz Alden Wily comme « enclin à tuer les Pachtounes »⁶².

Le village d'Efroz dans le district de Dawlatabad aurait été particulièrement touché par les actes de répression de Rasul Pahlawan selon plusieurs sources⁶³, et serait au cœur de tensions locales⁶⁴ en tant que village majoritairement pachtoune. Abdul Malik Pahlawan aurait largement suivi les pas de son demi-frère sur ce point, bien que lui-même à moitié pachtoune⁶⁵ : des villageois du district de Shirin Tagab affirment que durant les années 1995-1998, des centaines de Pachtounes ont été tués, et évoquent pour la plupart le massacre de plus de 120 Pachtounes dans la vallée de Jalaier au Nord d'Ortepa dont les corps ont été retrouvés en 2003⁶⁶.

Gul-i Pahlawan est également mis en cause dans des extorsions d'argent et des expropriations illégales de terres, en particulier à Tapa Lalajan et Shor Darya⁶⁷.

Alors qu'en dépit de ces actions, un certain nombre de Pachtounes s'étaient alliés à Abdul Malik Pahlawan par le truchement des talibans lors de leur éphémère alliance contre Dostum, le retour de ce dernier et sa reprise en main de Faryab s'est accompagnée de très nombreux pillages et violences sexuelles à l'encontre des Pachtounes par les membres du *Junbish*⁶⁸. Les ressentiments des populations pachtounes de la province ont ensuite trouvé un terrain d'expression. En effet, la vengeance de nombre de Pachtounes à l'égard des Ouzbeks durant la période de l'Emirat islamique taliban (1998-2001) a été féroce : des foyers, fermes, troupeaux appartenant aux Ouzbeks de Shirin Tagab ont été pillés, la plupart ayant eux-mêmes été issus de pillages précédents⁶⁹. La revanche qui a suivi la chute des talibans fin 2001 a été encore plus violente et a débouché sur des déplacements massifs de populations pachtounes⁷⁰.

Bien que ces tensions demeurent toujours dans une certaine mesure, plusieurs sources font état d'une « ouzbékisation »⁷¹ du mouvement taliban dans cette région, ce qui laisse

⁵⁹ *Ibidem*.

⁶⁰ *Id.*, p. 14.

⁶¹ *Ibidem*.

⁶² *Ibidem*.

⁶³ *Id.*, p. 14; Kantor Paula, Pain Adam, *Securing life and livelihoods in rural Afghanistan. The role of social relationships*, Afghanistan Research and Evaluation Unit, 2010, p. 12 ; Kantor Paula, Pain Adam, *Understanding and addressing context in rural Afghanistan. How villages differ and why*, Afghanistan Research and Evaluation Unit, 2010, p. 28.

⁶⁴ Ces tensions inter-ethniques s'inscrivent néanmoins dans un contexte historique plus large remontant au XIX^e siècle et à la prise de contrôle de la région par les Pachtounes Durrani au XVIII^e siècle. Cf. International Crisis Group, *Afghanistan's Insurgency after*, Asia Report n° 256, 12/05/2014, p. 9.

⁶⁵ Liz Alden Wily, *Land relations in Faryab Province. Findings from a field study in 11 villages*, *op.cit.*, p. 35.

⁶⁶ *Ibidem*.

⁶⁷ *Id.*, p. 49.

⁶⁸ The Afghanistan Justice Project, *War crimes and crimes against humanity 1978-2001*, 2005, p. 109.

⁶⁹ *Ibidem*.

⁷⁰ Petter Bauck, Arne Strand, Mohammad Hakim, Arghawan Akbari, *Afghanistan: An Assessment of Conflict and Actors in Faryab Province to Establish a Basis for Increased Norwegian Civilian Involvement. How can Future Norwegian Involvement best be Targeted and Organised ?*, CMI, 2007, p. 21.

⁷¹ Giustozzi Antonio, Reuter Christoph, *The Insurgents of the Afghan North*, Afghanistan Analysts Network, 2010 ; Giustozzi Antonio, *The Taliban beyond the Pashtuns*, Centre pour l'innovation dans la gouvernance internationale

à penser que le clivage (ou la grille de lecture) ethno-politique Ouzbeks (*Junbish*)/Pachtounes (talibans) tend à devenir de moins en moins pertinent.

2.3. Un héritage politique en déclin

Après l'intervention américaine, les frères Pahlawan survivants ont créé le *Junbish-i Islami*, une fraction alternative du *Junbish*, qui au début de l'année 2003 avait une influence à Shirin Tagab et Faizabad⁷². Fin 2003, Abdul Malik Pahlawan l'a remplacé par le *Hizb-i Azadi* (Parti de la Liberté)⁷³.

Selon *Terrorism Research and Analysis Consortium*, le *Hizb-i Azadi* est « théoriquement » un parti politique, mais dans les faits une armée privée sous le commandement d'Abdul Malik Pahlawan⁷⁴. En conflit ouvert avec le *Junbish* dès sa création, « il a déclenché certains des combats entre factions les plus violents auxquels l'Afghanistan a été le théâtre après les Talibans »⁷⁵. Cette situation a empiré en 2004⁷⁶ lorsqu'Abdul Malik est arrivé à Faryab pour atteindre un pic en 2006⁷⁷ (dix jours de combats meurtriers en août de cette année-là⁷⁸).

A la suite de ces violences et du climat d'insécurité entretenus par les deux partis, le ministre de l'Intérieur de l'époque, Zarar Ahmad Moqbel, a appelé à la dissolution des partis politiques des deux hommes⁷⁹.

Selon le *Feinstein International Center*, le risque de conflit interpartisan a considérablement diminué tout comme l'influence du *Hizb-i Azadi*⁸⁰. En juin 2009, Abdul Malik Pahlawan s'est déplacé à Shirin Tagab afin de commémorer la mémoire de Rasul Pahlawan lors d'une cérémonie religieuse, ce qui a déplu à une large partie de la population (en particulier les Kohi Sayed directement touchés par des meurtres commandités par Rasul Pahlawan)⁸¹, preuve du soutien désormais marginal accordé à ce parti.

Par ailleurs, le think tank *Australia/Israel and Jewish affairs council* considère Abdul Malik Pahlawan comme favorable aux Iraniens du fait de son séjour de plusieurs années à Mashad avec sa famille avant son retour en Afghanistan⁸².

Enfin, le bureau d'Abdul Malik Pahlawan et du *Hizb-i Azadi* à Shabarghan a été la cible d'une violente attaque des talibans (revendiquée par leur porte-parole Qari Muhammad Yousaf Ahmadi) le 4 février 2018⁸³. Cinq gardes du bureau ont été tués et trois autres personnes blessées.

(CIGI), *The Afghanistan Papers*, n°5, juillet 2010 ; Ali Obaid, *Non-Pashtun Taleban of the North (2): Case studies of Uzbek Taleban in Faryab and Sar-e Pul*, Afghanistan Analysts Network, 17/03/2017.

⁷² Giustozzi Antonio, *Empires of Mud. Wars and warlords in Afghanistan*, Hurst and Company, Londres, 2009, p. 152

⁷³ *Ibidem*.

⁷⁴ <https://www.trackingterrorism.org/group/hezb-e-azadi-ye-afghanistan>

⁷⁵ Australian Government, *Afghanistan: Political Parties and Insurgent Groups 2001-2013*, 07/03/2013, p. 12

⁷⁶ Radio Free Europe, *Afghanistan: Government Turns Its Sights On Northern Warlords*, 21/08/2006.

⁷⁷ Giustozzi Antonio, *Empires of Mud. Wars and warlords in Afghanistan*, Hurst and Company, Londres, 2009, p. 152

⁷⁸ Radio Free Europe, *Afghanistan: Government Turns Its Sights On Northern Warlords*, 21/08/2006.

⁷⁹ *Ibidem*.

⁸⁰ Feinstein International Center, *Winning Hearts and Minds? Examining the Relationship between Aid and Security in Afghanistan's Faryab Province*, janvier 2011, p. 26.

⁸¹ *Id.*, p. 43.

⁸² AIJAC, *Afghanistan : the forgotten front against Iran*, 16/11/2018.

⁸³ The Frontier Post, *8 dead as Taliban attack political party's office*, 04/02/2018.

Bibliographie

Sites web consultés entre le 18 et le 30 mai 2019.

Institution nationale

Australian Government, Afghanistan: Political Parties and Insurgent Groups 2001-2013, 07/03/2013,
https://www.ecoi.net/en/file/local/1131715/1226_1369733768_ppig2.pdf

Ouvrages

FOTINI Christia, *Alliance Formation in Civil Wars*, Cambridge University Press, 2012.

GIUSTOZZI Antonio, *Empires of Mud. Wars and warlords in Afghanistan*, Hurst and Company, Londres, 2009.

GUTMAN Roy, *How we missed the story. Osama bin Laden, the Taliban and the Hijacking of Afghanistan*, United States Institute of Peace, USIP Press, Washington, 2008.

MISDAQ Nabi, *Afghanistan: Political Frailty and External Interference*, Routledge, Londres, 2006.

BARNETT R. Rubin, *The fragmentation of Afghanistan. State formation and collapse in the International System*, Yale University Press, 2002.

Matinuddin Kamal, *The Taliban Phenomenon. Afghanistan 1994-1997*, Oxford University Press, 2000.

DIGARD Jean-Pierre, *Le Fait Ethnique en Iran et en Afghanistan*, Editions du CNRS, Paris, 1988.

Centres de recherches, think tanks et universités

Afghanistan Analysis Center, *Battle for Faryab: Fighting intensifies on one of Afghanistan's major frontlines*, 12/03/2018, <https://www.afghanistan-analysts.org/battle-for-faryab-fighting-intensifies-on-one-of-afghanistans-major-frontlines/>

ALI Obaid, *Non-Pashtun Taleban of the North (2): Case studies of Uzbek Taleban in Faryab and Sar-e Pul*, Afghanistan Analysts Network, 17/03/2017,
<https://www.afghanistan-analysts.org/non-pashtun-taleban-of-the-north-2-case-studies-of-uzbek-taleban-in-faryab-and-sar-e-pul/>

QAMAR Fatima, *The Rise and Fall of Taliban Regime (1994-2001) In Afghanistan: The Internal Dynamics*, IOSR Journal Of Humanities And Social Science (IOSR-JHSS) Volume 19, Issue 1, janvier 2014,
<http://iosrjournals.org/iosr-jhss/papers/Vol19-issue1/Version-1/F019113546.pdf>

Feinstein International Center, *Winning Hearts and Minds? Examining the Relationship between Aid and Security in Afghanistan's Faryab Province*, janvier 2011,
<https://fic.tufts.edu/assets/WinningHearts-Faryab.pdf>

KANTOR Paula, PAIN Adam, *Securing life and livelihoods in rural Afghanistan. The role of social relationships*, Afghanistan Research and Evaluation Unit, 2010, <https://www.refworld.org/pdfid/4d09e3aa2.pdf>

KANTOR Paula, PAIN Adam, *Understanding and addressing context in rural Afghanistan. How villages differ and why*, Afghanistan Research and Evaluation Unit, 2010, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/6091995C2F4044F7C12577FB00368416-Full_Report.pdf

KANTOR Paula, NEZAMI Batul, *Afghanistan Livelihood Trajectories: Evidence from Faryab*, Afghanistan Research and Evaluation Unit, 2010, <https://areu.org.af/wp-content/uploads/2016/02/1032E-Afghanistan-Livelihood-Trajectories-Evidence-from-Faryab-CS-2010-Web.pdf>

GIUSTOZZI Antonio, REUTER Christoph, *The Insurgents of the Afghan North*, Afghanistan Analysts Network, 2010, <https://www.afghanistan-analysts.org/wp-content/uploads/downloads/2012/10/AAN-2011-Northern-Insurgents-summ.pdf>

GIUSTOZZI Antonio, *The Taliban beyond the Pashtuns*, Centre pour l'innovation dans la gouvernance internationale (CIGI), *The Afghanistan Papers*, n°5, juillet 2010. http://www.operationspaix.net/DATA/DOCUMENT/4649~v~The_Taliban_Beyond_the_Pashtuns.pdf

PETTER Bauck, ARNE Strand, MOHAMMAD Hakim, Arghawan Akbari, *Afghanistan: An Assessment of Conflict and Actors in Faryab Province to Establish a Basis for Increased Norwegian Civilian Involvement. How can Future Norwegian Involvement best be Targeted and Organised ?*, CMI, 2007, https://www.researchgate.net/publication/37166375_Afghanistan_An_Assessment_of_Conflict_and_Actors_in_Faryab_Province_to_Establish_a_Basis_for_Increased_Norwegian_Civilian_Involvement_How_can_Future_Norwegian_Involvement_best_be_Targeted_and_Organise

GIUSTOZZI Antonio, *The Demodernisation of an Army: Northern Afghanistan, 1992–2001*, *Small Wars & Insurgencies*, 15: 1, 2004, p. 1-18, <http://dx.doi.org/10.1080/09592310410001676970>

WILY Liz Alden, *Land relations in Faryab Province. Findings from a field study in 11 villages*, Afghanistan Research and Evaluation Unit, 2004. <https://tind-customer-agecon.s3.amazonaws.com/c970b226-8bd0-4f99-82a5-63e82cc4f08c?response-content-disposition=inline%3B%20filename%2A%3DUTF-8%27%27cs04wi02.pdf&response-content-type=application%2Fpdf&AWSAccessKeyId=AKIAXL7W7O3XHXDVQYS&Expires=1560527071&Signature=RZy33ivT4p0I%2FjaipnpyjvJxhn4%3D>

ONG

International Crisis Group, *Afghanistan's Insurgency after*, Asia Report n° 256, 12/05/2014, <https://www.refworld.org/pdfid/5371c4824.pdf>

Human Rights Watch, *Afghanistan. Paying for the Taliban's Crimes: Abuses Against Ethnic Pashtuns in Northern Afghanistan*, avril 2002, <https://www.hrw.org/report/2002/04/09/paying-talibans-crimes/abuses-against-ethnic-pashtuns-northern-afghanistan>

The Afghanistan Justice Project, *War crimes and crimes against humanity 1978-2001*, 2005,
https://www.opensocietyfoundations.org/uploads/291156cd-c8e3-4620-a5e1-d3117ed7fb93/ajpreport_20050718.pdf

Médias

The Frontier Post, *8 dead as Taliban attack political party's office*, 04/02/2018,
<https://thefrontierpost.com/8-dead-taliban-attack-political-partys-office/>

Radio Free Europe, *Afghanistan: Government Turns Its Sights On Northern Warlords*, 21/08/2006, <https://www.rferl.org/a/1070709.html>

The News International, *Dostum's deputy killed in an ambush*, juin 1996

The News International, *Mystery shrouds murder of Dostum's top commander*, 30/06/1996

Frontier Post, *Powerful afghan commander killed*, 26/06/1996

Nation, *Guards kill powerful afghan commander*, 26/06/1996

Frontier Post, *Northern Afghanistan extremely tense after warlord's slaying*, 29/06/1996

Ces cinq derniers articles sont issus de la base de données Afghanistan News Clipping.